

# La croissance ralentit

Près de 200 représentants du monde économique et financier ont participé à la conférence, qui s'est déroulée à la Chambre de commerce, le 28 mars.

**RENÉ HOFFMANN**

Les experts ont profité de l'occasion pour faire le point sur l'évolution de l'économie et des marchés financiers.

Les banques sont un des principaux piliers de l'économie luxembourgeoise. Le président de la Banque centrale du Luxembourg, Yves Mersch, a rappelé que 50% des recettes fiscales proviennent du secteur financier, qui représente par ailleurs près de 12% du marché de travail du Grand-Duché.

Parmi les défis du monde financier, il y a, selon Yves Mersch, la mise en place d'un système de surveillance efficace du secteur financier. Au Luxembourg, des réflexions sur une plus étroite coopération entre la Banque centrale et l'organe de surveillance du secteur sont en train d'être menées. Yves Mersch a informé l'assistance qu'il rencontrera dans ce contexte

Les instituts financiers résistent bien à la crise immobilière aux Etats-Unis. Mais la perte de vitesse de l'économie américaine, la flambée des prix pétroliers et l'euro fort rendent nécessaire cette légère correction vers le bas.

La hausse de l'inflation continue à inquiéter le président, qui prédit une légère baisse pendant le second semestre 2008. Une baisse des taux d'intérêt, comme celle réalisée récemment aux Etats-Unis, devra être envisagée si l'on veut maintenir le pouvoir d'achat et la consommation



Photo: Fabrizio Pizzolante

Quelque 200 personnalités du monde financier se sont donné rendez-vous au Kirchberg à l'occasion de la troisième conférence économique germano-luxembourgeoise

bientôt le ministre des Finances en vue du rapprochement des deux institutions. La crise financière récente a révélé des problèmes de liquidité, or la gestion de celle-ci est du ressort des banques centrales.

Par ailleurs, il s'agit de renforcer les relations avec l'étranger. L'Allemagne, dans ce contexte, est un partenaire très important du Luxembourg. En effet, un tiers des instituts financiers proviennent d'outre-Rhin.

Le président de la banque fédérale allemande, Axel Weber, est confiant. L'économie allemande va bien, même si le taux de croissance doit être légèrement réduit. Mais un taux de 1,5% reste réaliste.

à un niveau élevé tout en assurant la stabilité des prix.

## **TRANSPARENCE ET CONFIANCE**

Axel Weber a par ailleurs lancé un appel à surveiller le marché financier de manière plus étroite. Les évaluations des agences sont certes, de bonnes initiatives mais elles doivent être complétées par une estimation plus «sérieuse» des risques à l'intérieur des banques mêmes.

La confiance et la transparence doivent devenir les deux mots d'ordre du secteur.

Ewald Novotny, professeur à l'université de Vienne, a ensuite détaillé les nouveautés de la réforme de la surveillance du secteur financier en Autriche. Naguère, cette mission incombait au ministère des Finances et à la Banque centrale. Or, en 2002 a été créé un comité de surveillance du secteur financier et le rôle de la Banque centrale a été réduit.

Après la découverte de lacunes dans le système de contrôle, le rôle de l'institut central a de nouveau été renforcé, le 1<sup>er</sup> janvier de cette année. Une base de données commune est en train d'être créée. Se-

lon le professeur, un grand rôle est joué par les contrôleurs externes qui réalisent régulièrement des audits dans les banques. Sans oublier la coopération au niveau international car de plus en plus d'instituts n'opèrent plus seulement au niveau national.

Le président de la banque nationale allemande s'oppose cependant à un contrôle exclusivement européen du secteur. Il explique que la plupart des établissements de crédit sont encore «nationaux». Une étroite collaboration internationale via diverses plates-formes de travail suffit amplement.